

Le croquis permet de mettre en évidence les grands éléments qui composent le paysage. On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...).

Texte issu du manuel scolaire *Histoire, Géographie, Histoire des Arts - CE2*, collection Odyssee, Belin, 2010, p. 94

1 - Les difficultés grammaticales

Dans le texte ci-dessous, les procédés anaphoriques sont encadrés, l'ellipse est signalée par le symbole \emptyset et les autres difficultés sont surlignées.

Le croquis permet de mettre en évidence les grands éléments qui composent le paysage.
On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et \emptyset les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...).

1 - La coordination de propositions

Quand des propositions sont coordonnées, certains éléments sont effacés. Pour comprendre la phrase, il faut les identifier. Il peut être alors utile de procéder aux expansions et de reformuler la phrase d'origine en plusieurs phrases plus simples.

- « On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...). »

Pour aider les élèves à identifier les éléments ellipsés, l'enseignant peut leur demander : « que pourrait-on écrire après « nos vêtements » pour reconstituer une phrase ? ». L'enseignant peut guider la réflexion des élèves en précisant que la réponse est dans la phrase.

L'usage des étiquettes favorise la prise de conscience des ellipses (Cf. Matériel élève).

On pourra procéder de la même façon pour toutes les ellipses.

En procédant à l'expansion, cette phrase peut être reformulée ainsi :

→ On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...).

On distingue les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...).

2 - La substitution grammaticale

- « Le croquis permet de mettre en évidence les grands éléments qui composent le paysage. »

Pour comprendre cette phrase, et notamment la proposition relative « qui composent le paysage », les élèves doivent identifier l'antécédent du pronom relatif « qui ».

Pour les y aider, l'enseignant peut demander aux élèves « qu'est-ce qui compose le paysage ? » ou « par quoi pourrait-on remplacer « qui » dans « qui composent le paysage » ? ». L'enseignant pourra guider la réflexion des élèves en précisant que la réponse se trouve forcément dans la phrase

La réponse attendue est bien sûr « les grands éléments ». L'enseignant peut alors reformuler la réponse pour faire apparaître la proposition subordonnée « ce sont les grands éléments qui composent le paysage ». Il demande alors aux élèves de surligner le substitut et son antécédent. L'enseignant peut également leur faire remarquer la proximité entre le pronom relatif et son antécédent.

En procédant à l'expansion, cette phrase peut être reformulée ainsi :

→ Le croquis permet de mettre en évidence les grands éléments. Les grands éléments composent le paysage.

■ « On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...). »

Pour comprendre cette phrase, et notamment la proposition relative « où l'homme est intervenu (routes, constructions...) », les élèves doivent identifier l'antécédent du pronom relatif « où ».

Pour les y aider, l'enseignant peut demander aux élèves « où l'homme est-il intervenu ? » ou « où l'homme intervient-il ? », ou bien encore « dans quels endroits l'homme intervient-il ? ». L'enseignant pourra guider la réflexion des élèves en précisant que la réponse se trouve forcément dans la phrase. La réponse attendue est bien sûr « les espaces ». L'enseignant demande alors aux élèves de surligner le substitut et son antécédent. Il peut également leur faire remarquer la proximité entre le pronom relatif et son antécédent.

En procédant à l'expansion, cette phrase peut être reformulée ainsi :

→ On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces. Dans ces espaces, l'homme est intervenu (routes, constructions...). »

Construction progressive de la compréhension de la phrase

- on ne garde dans un premier temps que les groupes essentiels ; on obtient :

On distingue les éléments naturels et les espaces où l'homme est intervenu.

- puis on ajoute les exemplifications pour obtenir la phrase initiale :

On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...).

Remarque : En procédant aux expansions, les élèves visualisent mieux les répétitions et l'intérêt d'utiliser les procédés anaphoriques ou les ellipses pour les éviter. L'enseignant n'oubliera pas de signaler la modification de la ponctuation.

3 - Les procédés de généralisation

■ « On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...). »

Pour comprendre cette phrase, les élèves doivent comprendre la valeur du pronom « on » et le sens contextuel de « l'homme ».

➤ Le pronom personnel indéfini « on » a ici une fonction généralisante ; il signifie « tout le

monde ».

Les élèves allophones peuvent être étonnés par cette utilisation de l'article indéfini qui ne correspond pas à l'usage qui en est habituellement fait dans le langage oral et dont les élèves peuvent être familiers (on = nous).

➤ « L'homme » ici doit être compris au sens de « les hommes en général » et non pas au sens d'un homme en particulier.

L'enseignant pourra proposer cette reformulation : les espaces où les hommes sont intervenus.

▪ « le croquis », « les paysages »

Ces groupes nominaux font un emploi générique des articles définis qui désignent ici un ensemble, une globalité, une classe d'éléments. C'est un usage particulier des articles qui ne correspond pas aux usages courants et qui peut nécessiter quelques éclaircissements.

L'enseignant peut proposer ce type de reformulation :

Tous les croquis permettent de mettre en évidence les grands éléments de n'importe quel paysage.

4- La valeur sémantique de la ponctuation

▪ « On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...). »

Pour comprendre cette phrase, les élèves doivent comprendre le sens des parenthèses et celui des points de suspension :

➤ Les parenthèses contiennent, ici, une exemplification. Elles peuvent donc être remplacées par la conjonction « comme ».

En procédant aux expansions, cette phrase peut être reformulée ainsi :

→ On distingue des éléments naturels comme les forêts.

On distingue des éléments naturels comme les rivières...

→ On distingue des espaces où l'homme est intervenu comme les routes.

On distingue des espaces où l'homme est intervenu comme les constructions.

L'enseignant pourra faire remarquer aux élèves que l'utilisation de la conjonction « comme » nécessite l'emploi d'articles définis alors que l'exemplification entre parenthèses peut s'en passer.

Remarque : La mise entre parenthèses provoque une rupture dans la phrase et complique sa lecture et sa compréhension.

➤ Les points de suspension indiquent que l'énumération n'est pas terminée. On pourrait donc donner d'autres exemples. L'enseignant peut d'ailleurs demander aux élèves de poursuivre l'énumération en écrivant d'autres exemples.

2 – Les difficultés lexicales

Les difficultés lexicales sont soulignées dans le texte ci-dessous et suivies de pistes d'explicitation adaptées au contexte. Chaque enseignant peut bien sûr envisager d'autres possibilités d'explicitation lexicale, celles que nous proposons ne sont pas exhaustives.

Le croquis permet de mettre en évidence les grands éléments qui composent le paysage. On distingue les éléments naturels (forêts, rivières...) et les espaces où l'homme est intervenu (routes, constructions...).

- mettre en évidence : montrer
- les grands éléments : les éléments importants
- les grands éléments qui composent le paysage : les grands éléments du paysage
- on distingue : on fait la différence entre...

Attention, ce terme est polysémique. Dans le texte de la séance 2, il signifiait « voir clairement ».

- les espaces où l'homme est intervenu : les endroits où l'homme a construit des choses, a fait des constructions
- les constructions : les choses qui sont construites

L'enseignant peut donner des exemples de constructions : les maisons, les usines, les écoles, les magasins, les immeubles, les églises, les châteaux (en fonction de la réalité locale et des constructions déjà rencontrées sur les photographies utilisées dans la séquence).